

Au dire de Mgr Lobbedey, c'est faire œuvre de science approfondie, de patriotisme filial et de foi religieuse que de nous initier davantage aux mœurs, aux traditions, aux croyances, en un mot, à la vie même de nos aïeux. Au sein de la grande patrie française, il y a place pour les patries plus restreintes et non moins chères. Affirmer, agrandir et fortifier l'esprit provincial, ce n'est donc pas détruire, c'est développer et compléter l'esprit national.



Le catholicisme en Australie



... Comme en Angleterre, comme dans presque toutes les colonies anglaises, les catholiques australiens ont commencé par être persécutés. Ce n'est que peu à peu, très lentement, avec des reculs et des réactions, que leurs droits élémentaires furent reconnus. L'histoire de leurs luttes n'est pas encore écrite, que nous sachions ; aussi bien ne sont-elles pas encore terminées. Pour les retracer dans leurs détails, les documents nous font défaut.

Cependant il vient de paraître à Sydney une substantielle brochure de M. P. S. Cleary (1), publiée avec l'approbation de S. Em. le cardinal Moran, où les efforts catholiques dans la Nouvelle-Galles du Sud sont passés en revue, à l'occasion de récents débats scolaires.

La Nouvelle-Galles du Sud est un des Etats les plus civilisés de la République australienne, nous voulons dire par là qu'il est un de ceux où la colonisation s'est exercée avec le plus de ténacité et de succès. Quel traitement y fait-on aux catholiques ?

Les fondateurs de la colonie déclarèrent que l'Eglise anglicane était l'Eglise nationale. En vertu de ce principe, les prêtres catholiques qui abordaient dans le pays en étaient aussitôt bannis. Cette attitude revêche, on l'observait du reste aussi bien à l'égard des catholiques que des protestants dissidents. Cette situation dura jusqu'en 1820.

A cette date, un prêtre, l'abbé Therry, s'établit en Australie.

(1) *State education in New South Wales*. Prix, 0 fr. 30, Sydney, 1911, chez W. Brooks, 17, Castlereagh Street.